

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$10.00 \$5.50 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$12.00 \$6.50 \$3.50 \$1.10
Les abonnements se soldent d'avance le 1er et le 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 23 AVRIL 1909. 82me Année

Le Général de Boigne.

Les mémoires de la comtesse de Boigne ont fait, comme on dit, quelque bruit, et même un bruit un peu lâcheux. On y trouve, comme dans bien d'autres mémoires, une foule d'indiscrétions, d'anecdotes, de portraits, de pages, tout cela semé d'ailleurs avec esprit, mais avec un esprit qui n'est pas toujours bienveillant, ou crayonné d'un crayon alerte mais pointu, et qui égratigne volontiers les physionomies, quand il n'y laisse même pas des balais assez sensibles.

Dans ses "Portraits de Femmes et d'Enfants", un bien joli volume et un bien joli titre, M. Henry Bordeaux a très finement mis en relief ces deux traits de la comtesse de Boigne : de l'esprit, mais un esprit d'une méchanceté souvent regrettable. Le plus singulier est que la conversation de cette bonde et vapoureuse personne, d'après les témoignages qui nous en sont restés, aurait toujours été, dans son salon, pleine de réserve et de circonspection diplomatique. Sous cette prudence mondaine, malheureusement, se cachait, paraît-il, le dessin un peu satané de faire battre les montagnes après sa mort après leur avoir fait faire bon ménage autour d'elle de son vivant.

En voulait-elle donc tellement aux gens d'avoir dû leur sourire par situation ? N'aurait-elle pas toujours un peu, malgré toute la délicatesse de sa personne et toute la distinction de sa naissance et de son esprit, cette "rosserie" assez commune qu'on pourrait appeler la "rosserie" de l'escalier ? Toujours est-il que, dans le cahier fort long, et suffisamment enroulé, de ses "Mémoires", elle a laissé des victimes un peu sur les têtes des marches. Elles y sont d'habitude en assez mauvais point, et son mari, le général de Boigne, se trouve même être, de toutes, la plus lamentablement maltraitée. Ici encore, dans la belle étude qu'il consacre à la comtesse, M. Henry Bordeaux a fort bien remis les choses à leur place, avec tous les égards dus à la distinction, mais aussi toute la sévérité due à la calomnie, même à la calomnie élégante.

Ce fut, en réalité, une noble et grande figure que celle de Benoit de Boigne, né à Chambéry en 1751, d'une famille de bourgeois et de négociants, émigré aux Indes, devenu, à force d'énergie et d'intelligence, généralissime des armées Mahrattes, et, plus tard, créé maréchal de camp par Louis XVIII, puis comte et lieutenant-général par Victor-Emmanuel Ier. Sa femme, l'auteur des malencontreux Mémoires, Mlle d'Osmond, qu'il avait épousée à Londres en revenant des Indes, le repréente cependant comme un homme usé avant l'âge, désagréable, grossier, tyrannique, à moitié détruit moralement et physiquement par l'abus de l'opium, livré à une bigoterie ridicule, et sur le passé de qui elle aime autant fermer les yeux !

Or, à moins que tous les autres témoins de la vie du comte de Boigne ne se soient entendus pour nous tromper à son profit par les louanges les plus complètement injustifiées, pas un mot ne tient debout, et ne paraît même vraisemblable, dans toute cette légende désobligeante. L'homme désagréable et tyrannique était un homme délicat et généreux, le bigot un homme religieux, et l'homme grossier un parfait homme du monde. Enfin, le vieillard prématuré et détruit avant l'âge par l'opium, non seulement n'était détruit par rien, ni par l'opium, ni par l'âge, mais avait même, en fait d'âge, dix ans de moins que ne veut bien lui en donner Mlle d'Osmond. Et la avait dû, cependant, le jour de son mariage, se renseigner avec exactitude sur cette question de date, mais n'en commença pas moins par venir d'abord M. de Boigne de dix ans, pour nous le montrer, ensuite, encore plus vieux que les années. C'est trop. Elle aurait dû, au moins, se contenter de l'un des deux, comme elle aurait pu aussi se faire mettre au courant de l'héroïque histoire de ce mari fort peu vulgaire. Elle

LES MUSULMANS RENOUVELLENT LEURS MASSACRES EN ASIE MINEURE.

Mission française assiégée par les fanatiques.

Constantinople, 22 avril. — Des nouvelles d'une extrême gravité sont parvenues ce matin d'Erzerum, l'une des villes principales de la Turquie d'Asie.

Un revirement s'est produit parmi le peuple qui au premier abord paraissait se réjouir du rétablissement du régime constitutionnel.

A l'heure actuelle l'élément musulman semble vouloir se ranger du côté du Sultan et demander le maintien des lois Shéri. On redoute un conflit entre musulmans et chrétiens.

La vague de fanatisme qui a pris son origine à Adana, semble maintenant sur le point de se répandre dans toutes les provinces de la Turquie d'Asie.

Les villages chrétiens des vilayets d'Alep et de Sivas ont été attaqués par des Kurdes, des Circassiens et des Nomades, et leurs habitants implorent l'aide des autorités.

Beirut, Asie Mineure, 22 avril. — Cinq femmes américaines de la mission d'Hadjim, une petite localité du vilayet d'Adana, sont en danger de mort. L'une d'elles, Mlle Lambert, a envoyé un message à la côte demandant que des secours immédiats leur fussent portés. Ces dames sont seules dans le village et sans défense.

Les villages qui entourent Hadjim sont en flammes et cette dernière ville est elle-même investie par les tribus nomades. Les messages provenant de l'intérieur sont supprimés par les autorités.

Constantinople, 22 avril. — Suivant des dépêches d'Asie Mineure parvenues ce matin à Constantinople, 10,000 chrétiens auraient été massacrés ces jours derniers dans le vilayet d'Adana.

Alep, Turquie d'Asie, 22 avril. — Toute la population chrétienne de Kirkan, un village situé à mi-chemin entre Alep et Alexandrette, a été massacrée. Les musulmans n'ont même pas épargné les enfants en bas âge. La mission française d'Ekbag est assiégée par les fanatiques.

Le village arménien de Deu-

DEPECHEES

Télégraphiques

Complet investissement de Constantinople.

Abdul Hamid accepte les conditions qui lui sont posées et conservera son trône.

Constantinople, 22 avril. — Les négociations ont été reprises ce matin entre Nazim Pacha, commandant de la garnison de Constantinople et les chefs de l'armée d'investissement.

Ces derniers posent les conditions suivantes :

"Le licenciement immédiat de cinq mille hommes de la garnison de Constantinople dont le temps de service a expiré et le remplacement du reste de la garnison par des troupes de Salonique, la punition des soldats mutins, qui ont pris part au récent soulèvement, en proportion de leur de-

QUINA-LAROCHE

Le Grand Tonique Français

Une des préparations de quinquina les plus anciennes et les mieux connues. La formule n'a pas été changée et la faveur dont jouit le tonique grandit d'année en année depuis qu'il a été présenté au public en 1848.

Affaiblissement Maladies d'Estomac Convalescence, Fièvres, Etc.

Anémie Chlorose Conséquences d'Enfantement

PARER LE QUINA-LAROCHE Simple

PARER LE QUINA-LAROCHE Ferrugineux

LAROCHE a été honoré à Paris par un prix national de 10,000 francs. Nombre de médailles (sept en or) ont été décernées à QUINA-LAROCHE.

CHEZ TOUTS LES PHARMACIENS

E. FOUGERA & CIE., NEW YORK.

"Je ne demande pas le bonheur. Je suis moi-même le bonheur." Il y avait de nombreux rois à cette époque et il arriva qu'un grand roi qui n'avait que de la chance, son voisin, un autre grand roi, qui était son allié, dit "Oh, roi vous avez eu trop de bonheur et quand la chance tournera vous souffrirez jusqu'à la mort. Offrez votre plus précieux joyau en sacrifice." Et il donna le joyau, le vrai diadème de ses yeux, mais il lui fut rendu. Et alors un mal l'attaqua et il fut abattu. Maintenant Tebault, Le Silencieux Roi des Meubles, comme certains gens l'appellent, n'a eu que des malheurs pendant trois ans et soixante jours, et croyez que quand il aura du bonheur Tebault en aura des transports de joie et d'allégresse. Car si Tebault n'a pas eu de mauvaise chance personne n'en a eu. Il vend ses meubles au prix coûtant, passe des nuits blanches et de ses yeux peu faits pour les larmes il tombe même des perles de pitié.

W. G. TEBAULT,

LE SILENCIEUX MARCHAND DE MEUBLES.

317-323 rue Royale. Nlle-Orléans, Luc.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

L'ex-président Roosevelt quitte Mombasa pour l'intérieur.

Mombasa, protectorat britannique de l'Afrique Orientale, 22 avril. — M. Theodor Roosevelt et les membres de son expédition ont quitté Mombasa cet après-midi à 2:30 heures, par train spécial. Le train déposera les membres de l'expédition à la station de Kupiti Plains, d'où ils se rendront au ranch de Sir Alfred Pease, sur la rivière Athi.

Après une semaine de séjour en cet endroit, M. Roosevelt et sa suite gagneront Nairobi où ils commenceront leur campagne cynégétique.

M. Roosevelt, son fils Kermit, Edmund Heller, E. C. Selous et M. R. Cunningham, directeur général de l'expédition, ont été invités à dîner, hier soir, par les membres du Club de Mombasa.

Le gouverneur du protectorat, M. Jackson, a bu à la santé de l'ex-président et a lu le télégramme suivant du roi Edouard :

"Je vous souhaite une cordiale bienvenue dans l'Afrique orientale anglaise. J'espère que votre

Le Pape et le féminisme.

Rome, 22 avril. — Dans une adresse à l'Union des Femmes Catholiques Italiennes, hier, le Pape s'est fortement prononcé contre certaines de leurs ambitions.

"Ceux qui veulent faire de la femme l'égal de l'homme en tout, et lui donner les mêmes droits, sont assurément dans l'erreur, a dit Sa Sainteté. Ce serait faire le malheur de la famille et de la société que de laisser les femmes se mêler à l'agitation publique. La femme devrait être la compagne de l'homme, et se soumettre à son autorité, une attorité mitigée par l'affection, et rien de plus.

AU PUBLIC.

Pour l'agrément du public voulant assister à la Fête du Parc de Ville, DIMANCHE, le 25 Avril, les chars du BAYOU ST-JEAN, les lignes du CITY PARK DE VILLE, et du MARCHE FRANÇAIS ET DU PARC DE VILLE marcheront le jour seulement directement, via la rue Dumaine, jusqu'à l'entrée principale du Parc de Ville.

HUGH McCLOSKEY,
Président,
New Orleans Railway & Light Co.

près de Chambéry, où il se consacrait en consacrant trois millions à la fondation d'un hospice. N'ayant pu faire le bonheur de sa femme, il s'en dédommageait en secourant les pauvres.

Un homme de moins grand cœur n'aurait pas manqué de se donner la satisfaction d'une vengeance posthume. Le comte de Boigne n'y songeait pas, et renonçait même, par ses dernières dispositions, à certaines clauses du contrat qui n'étaient pas en faveur de la comtesse. On peut lire, enfin, dans son testament, ces admirables paroles, qui en résumé toute la noble et religieuse simplicité : "Né sans patrimoine, la Providence a mis de grands biens à ma disposition, et m'a permis, par ce moyen, de soulager les malheureux, sans nuire aux intérêts de ma famille..."

Voilà, on en conviendra, qui ne sent guère son corps de garde. Ces clauses au désavantage de la femme ingrate effacées par la main mourante de l'outragé ! Ces larges bienfaits répandus sur tout un pays ! Ces richesses dont le vieux héros ne veut se considérer que comme le dépositaire choisi par la Providence ! Tout cela est-il donc de l'homme grossier, du soldat, du tyran, du bigot ridicule, que nous représentent les Mémoires ? ...

On lit tout avec grand plaisir dans ces remarquables "Portraits de Femmes et d'Enfants", de M. Henry Bordeaux, mais en y lira avec un profit tout spécial celui de la comtesse de Boigne.

Au fond, cependant, son histoire, à tout prendre, n'est qu'un des très nombreux chapitres de la grande histoire bien humaine de l'ingratitude. Un homme comme le général de Boigne, ayant vécu, vu ce qu'il avait fait, et fait ce qu'il avait fait, est nécessairement un psychologue, et tout psychologue digne de ce nom sait que la plus lourde de toutes les erreurs, la plus puérile et la plus impardonnable, est d'accomplir le bien avec l'espoir d'en être récompensé. La charité chrétienne, à ce point de vue, n'est pas seulement ce qu'il y a de plus sublime au monde, mais de plus profondément philosophique. Pour des raisons dont le développement pourrait remplir des volumes, la reconnaissance est peut-être la plus rare et la plus merveilleuse de toutes les vertus, surtout aux époques comme la nôtre, où les mauvaises doctrines et les mauvaises doctrines ont aussi follement vulgarisé et surexcité l'orgueil ! L'homme qui n'ignore pas absolument les Hommes, n'attend donc jamais la reconnaissance, s'étonne toujours un peu lorsqu'il la rencontre, et c'est à lui, en ce cas, de se sentir assez de cœur, ou d'avoir assez d'esprit, pour être le reconnaissant...